

AMORCER LA POMPE À EAU

Les services d'eau polyvalents du Niger

MARY RENWICK • EMILY KOVICH

KEES VOGT • MAMAN YACOUBA

La vie d'Hadiza Ali s'articulait autrefois autour d'un puits. Six fois par jour, cette mère d'âge mûr faisait quarante minutes de marche aller-retour depuis son village de Kabori pour aller tirer de l'eau dans un puits traditionnel. Ce puits, comme la plupart de ceux de la région de Zinder au Niger, est une source d'eau potable pour la population et le bétail.

Mais l'ouverture du puits étant située au niveau du sol, toute eau renversée et toute eau de pluie retournent dans le puits, entraînant avec elles poussière et déjections animales.

Hadiza figurait parmi la majorité des Nigériens ruraux (64 %) qui n'ont pas accès à une eau potable salubre. L'eau potable contaminée, associée à une mauvaise hygiène et à un assainissement insuffisant, est une cause majeure de diarrhée et autres maladies liées à l'eau et à l'assainissement, en particulier chez les enfants. Le Niger compte l'un des taux de mortalité infantile les plus élevés au monde – plus de 20 % des enfants meurent avant l'âge de 5 ans, principalement de maladies liées à l'eau.

De nombreuses organisations ont tenté de résoudre ce problème en installant des pompes manuelles pour l'eau potable. Le problème est que celles-ci tombent souvent en panne au bout de quelques années et ne sont pas réparées. Il n'existe pas de statistiques officielles sur le nombre de pompes hors service mais, selon certains hauts fonctionnaires et organisations non gouvernementales, le ratio pourrait s'élever à 80 %. Au moins trois raisons principales expliquent ce manque de durabilité: le prix élevé et la rareté des pièces de rechange, dont certaines coûtent plus de 500 dollars dans un pays où 85 % de la population survit avec moins de 2 dollars par jour; une utilisation excessive (sou-



vent pour l'abreuvement du bétail), qui entraîne des pannes fréquentes; et le manque d'organisation de la collectivité pour entretenir la pompe et résoudre les conflits ou les pannes.

Solutions économiques à la rareté de l'eau

Le projet des Services d'eau polyvalents de Winrock International au Niger lutte contre ces obstacles de quatre façons :

- 1 en réduisant les coûts et en augmentant la disponibilité des pièces de rechange grâce à la formation de ferronniers locaux pour fabriquer des pompes bon marché destinées à l'eau potable et à l'irrigation. Les pompes d'eau potable sont fabriquées avec des matériaux entièrement locaux, à un prix (forage non compris) inférieur à 175 dollars pour un village, les pièces de rechange coûtant entre 3 et 25 dollars;
- 2 en augmentant la productivité financière des collectivités grâce à l'accès à l'eau pour des usages économiques tels que le maraîchage et l'aquaculture;
- 3 en évitant la surutilisation grâce au calcul réel des besoins du petit bétail, à leur prise en compte dans la quantité d'eau à fournir et à l'installation de plusieurs pompes dans un même village si nécessaire;



Avec l'aimable autorisation de Winrock International / Emily Kovich

4 en dispensant aux collectivités une formation en gestion des pompes, avec un suivi minutieux pendant plusieurs mois par des agents sur le terrain.

La stratégie de Winrock au Niger a été le résultat d'une analyse coûts-bénéfices systématique (réalisée par Winrock et financée par la fondation Bill & Melinda Gates) des services d'eau à usage unique par rapport aux services d'eau à usage multiple et de leur application potentielle en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Les résultats révèlent que même si les services d'eau polyvalents coûtent plus cher que les services d'eau à usage unique, ils offrent des avantages significatifs car

- ils génèrent plus de revenus et de bénéfices, tels que l'amélioration de la santé et de la nutrition, des gains de temps, la sécurité alimentaire, la diversification des moyens de subsistance et l'autonomisation. Ils augmentent aussi la durabilité des services ;
- l'utilisation productive de l'eau crée des revenus qui augmentent la capacité des ménages à couvrir les coûts permanents de fon-



tionnement, d'entretien et de remplacement des systèmes à usage multiple. Comme ils répondent mieux aux besoins en eau des villages, les services polyvalents augmentent le retour sur investissement des collectivités et réduisent les conflits liés à l'accès à l'eau, ainsi que les dommages causés aux infrastructures par des utilisations « illégales » ou imprévues.

Depuis novembre 2008, le projet des Services d'eau polyvalents de Winrock à Zinder, au Niger, a :



Avec l'aimable autorisation de Winrock International / Emily Kovich

- étendu l'accès à l'eau pour les usages domestiques et productifs à plus de 13 500 usagers;
- formé (ou fourni une formation de suivi à) trois fabricants de pompes d'irrigation et trois fabricants de pompes à corde;
- vendu plus de 100 pompes d'irrigation à prix coûtant;
- formé 86 jardiniers qui avaient des jardins inexploités;
- installé sept bassins d'aquaculture expérimentaux et assuré une formation appropriée;



Avec l'aimable autorisation de Winrock International / Mary Renwick

- dispensé à 17 295 personnes une formation en matière d'hygiène, qui a favorisé l'achat et l'installation par les ménages de 592 stations de lavage des mains.

La vie après le puits

Hadiza n'est plus obligée de marcher jusqu'au puits, elle tire désormais son eau grâce à une pompe à corde. Elle aime cette pompe, dit-elle, car elle n'a plus à se soucier de faire un dernier voyage à pied jusqu'au puits avant la tombée de la nuit, et elle apprécie de pouvoir aller chercher de l'eau sans laisser ses petits-enfants tout seuls. Hadiza ajoute qu'elle s'est tellement habituée au goût pur de l'eau de la pompe qu'elle ne peut plus imaginer boire à nouveau l'eau du puits traditionnel. Winrock installera bientôt une autre pompe au village.

Mary Renwick dirige le Programme d'innovation de l'eau de Winrock; elle vit à Arlington, en Virginie. Emily Kovich (coordinatrice du projet sur le terrain), Kees Vogt (directeur du projet) et Maman Yacouba (directeur technique du projet) sont basés à Zinder, au Niger. Pour de plus amples informations, contacter mrenwick@winrock.org.